

**BANQUE DES ETATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE**



Services Centraux

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales

**TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC
AU PREMIER TRIMESTRE 2023**

Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution prévisible de l'activité économique sur le prochain trimestre ainsi que les principaux facteurs explicatifs. De ce fait, il fournit des informations précieuses pour ancrer les anticipations des tous les acteurs économiques, chacun dans son domaine d'activité.

La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté de collaborer avec ses services répartis sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures enquêtes.

Légende: Augmentation + ↗ Forte augmentation ++ ↑ Stabilité = → Baisse - ↘ Forte baisse -- ↓				
BRANCHES D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs		Tendance par rapport au trimestre précédent	Observations
	premier Trim. 2023 comparé aux :			
	premier Trim.2022	4^e Trim.2022		
<u>SYNTHESE</u>	-	-	↘	<p>Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC que les chefs d'entreprise de la Sous-région anticipent une régression de l'activité économique au premier trimestre 2023, dans le sillage d'une activité pétrolière en recul et d'une demande intérieure atone. Par ailleurs, les défis liés aux circuits d'approvisionnement domestiques et internationaux, aux aléas climatiques et aux problèmes infrastructurels et réglementaires notamment en rapport avec les lois de finances 2023 sont des préoccupations majeures des chefs d'entreprises de la CEMAC.</p> <p>Le secteur primaire devrait être grevé par les activités pétrolières et gazières et la production agricole vivrière. L'activité des cultures de rente devrait <i>a contrario</i> demeurer globalement favorable au premier trimestre 2023, en particulier pour le cacao et l'huile</p>

				<p>de palme. Les perspectives au niveau de l'activité sylvicole sont moroses, face à un repli anticipé de la demande mondiale et une perturbation projetée des chaînes d'approvisionnement en équipements et carburant. Le secteur secondaire afficherait également des performances contrastées, avec un repli attendu de l'activité brassicole et des perspectives nuancées des huileries et minoteries. La branche construction s'affiche globalement plus optimiste qu'au cours des précédents trimestres dans la CEMAC, en lien avec une demande anticipée plus vigoureuse, malgré des impayés qui plombent les bilans des acteurs. Les perspectives dans le secteur tertiaire sont contrastées, avec les télécommunications et le transport ferroviaire toujours sur des trends haussiers, d'une part, et une activité de commerce et d'hôtellerie-restauration en berne, d'autre part, en lien principalement avec une demande intérieure en perte de vitesse.</p>
A	<p>AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE</p>			
A.1 Agriculture	=	=	→	<p>Perspectives contrastées, avec une morosité de l'activité des cultures vivrières et du coton, en dépit d'un optimisme dans les projections de production d'huile de palme et de cacao.</p>
A.1.1	Cultures vivrières	-	-	<p>↓</p> <p>Perspectives défavorables, en lien avec les faibles récoltes au Cameroun, couplées avec l'incidence négative des coûts élevés des intrants sur la production vivrière. En outre, les facteurs climatiques et environnementaux devraient affecter négativement l'offre de la branche au premier trimestre 2023, en particulier au Tchad. Les projets agricoles en Centrafrique, ainsi que la haute saison en Guinée Equatoriale devraient quelque peu contrebalancer les tendances négatives ci-dessus.</p> <p>Cameroun : La production vivrière évoluerait défavorablement au premier trimestre 2023, qui est traditionnellement la période de faibles récoltes. En glissement annuel, la production vivrière baisserait également au premier trimestre 2023 du fait du manque d'engouement manifesté par les producteurs, qui sont démotivés par la flambée des coûts des intrants.</p> <p>République Centrafricaine : Hausse prévisible de la production au premier trimestre 2023, en lien avec la poursuite de la mise en œuvre des projets agricoles en cours (PRADAC, PADECAS, PREPAS et PAPEUR).</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives favorables au premier trimestre 2023, en raison principalement du démarrage de la période de récolte de certains produits dans le pays après la fin de la saison pluvieuse.</p> <p>Tchad : La vente de céréales dans le Moyen-Chari</p>

					décrocherait au cours du premier trimestre de l'année 2023. Il s'agirait d'une des conséquences directes des inondations qui ont détruit une partie des champs de céréales.
A.1.2	Cacao	=	+	↗	Guinée Equatoriale : Des perspectives s'annoncent optimistes au premier trimestre en raison principalement du début de la campagne agricole 2022/2023 prévu durant la période novembre 2022- avril 2023.
A.1.3	Coton	-	-	↘	<p>Au premier trimestre 2023, l'activité devrait enregistrer un repli, en relation avec des conditions climatiques défavorables, une réduction des surfaces cultivées et une détérioration des conditions sécuritaires, notamment en Centrafrique.</p> <p>République Centrafricaine : Les activités devraient connaître une forte contraction au cours du premier trimestre 2023, conséquence de la détérioration des conditions sécuritaires dans les zones de production et de transformation.</p> <p>Tchad : Comparativement à la campagne 2021/2022, la Société Cotontchad SN prévoit une baisse de la production de coton pendant la campagne 2022/2023 en raison de la diminution des surfaces cultivées, conséquences des inondations et d'abandon des champs par les cotonculteurs. En outre, la poursuite de la commercialisation du coton graine vers le Nigéria contribuerait à grever l'offre locale.</p> <p>Pour faire face à cette situation, la Cotontchad SN entend ouvrir une nouvelle usine d'égrenage à Gounou Gaya qui comportera une huilerie-savonnerie, une usine de délitage et recruterait environ 3000 employés, dont 1000 permanents d'ici la fin du premier trimestre 2023.</p>
A.1.4	Café	=	+	↗	Centrafrique : Le premier trimestre correspond au deuxième trimestre de la campagne caféière 2022-2023 et se caractériserait par les opérations de récolte et de vente de café. Par conséquent, les indicateurs de la filière seraient projetés à la hausse.
A.1.5	Huile de Palme	+	+	↗	Cameroun : La production d'huile de palme serait forte au premier trimestre 2023, atteignant un pic.
A.1.6	Autres cultures d'exportation	-	-	↘	Cameroun : La production de banane baisserait au premier trimestre 2023, en raison de l'immaturité des plantations et de la flambée des prix des intrants. Quant au caoutchouc naturel , d'après le cycle normal de production du caoutchouc naturel, la production s'inscrirait à la baisse au premier trimestre 2023, correspondant au trimestre le moins florissant pour la récolte.
A.2 Elevage		=	=	→	L'activité serait globalement contrastée. Alors qu'on enregistrerait un dynamisme de l'activité au Tchad et en Centrafrique, la dégradation des pâturages et le

			<p>tarissement des points d'abreuvement au Cameroun devraient contrebalancer cette embellie. En outre, l'activité demeurerait globalement influencée par l'évolution des risques sociopolitiques et sécuritaires.</p> <p>Cameroun : La production animale serait faible au premier trimestre 2023, plombée par la dégradation des pâturages et le tarissement des points d'abreuvement qui s'accroîtraient en début d'année 2023. Par ailleurs, l'insécurité ambiante dans certains départements du Nord et le vol de bétails contribueraient à assombrir les perspectives de production animale.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la hausse d'activité dans le sous-secteur, en relation avec l'amélioration des conditions sécuritaires et la mise en œuvre des projets pastoraux par le Gouvernement.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité attendue au premier trimestre, en raison du fait que les principaux acteurs du secteur ne se limitent qu'à l'élevage traditionnel des espèces ovine, caprine et porcine. L'espèce bovine est surtout importée pour la consommation.</p> <p>Tchad : La reprise des activités de vente de bétail de Roro, dans le Moyen-Chari, et le suivi régulier des aires d'abattage entraîneraient une hausse des recettes perçues par le fonds d'élevage et le Trésor. La descente des transhumants conduirait à la baisse des prix de vente sur les marchés du Moyen-Chari.</p>
<p>A.3 Sylviculture et exploitation forestière</p>	<p>-</p>	<p>=</p>	<p>→</p> <p>Les perspectives sont atones, avec des attentes timides au Gabon et un repli attendu de l'activité au Congo, dans un contexte international difficile et en lien avec un recul de la demande intérieure et des infrastructures peu propices à l'activité. Ceci contrasterait fortement avec l'optimisme des acteurs de la filière en Centrafrique, pour lesquels les perspectives s'annoncent favorables. Le cadre institutionnel en Guinée Equatoriale soutiendrait par ailleurs la confiance des opérateurs sur le dynamisme de l'activité au premier trimestre 2023.</p> <p>Centrafrique : Les responsables des entreprises forestières tablent sur une hausse de la production et des ventes au premier trimestre 2023, en lien avec la vigueur de la demande extérieure (Europe et Asie) adressée aux opérateurs du pays.</p> <p>Congo : Baisse en perspective, en raison du repli de la demande internationale sous l'effet conjugué des effets de la politique zéro Covid-19 en Chine (principale destinataire) et le maintien à un niveau relativement élevé des taux directeurs des principales banques centrales, avec</p>

			<p>en corollaire l'atonie du secteur immobilier. Aussi, sur le plan national on assisterait à un ralentissement des activités de cette filière, en raison des difficultés d'accès au site d'abattage et d'évacuation du bois par le fleuve Congo, pour des sociétés installées dans la partie septentrionale du pays.</p> <p>Gabon : La petite saison sèche devrait favoriser la production de grumes et permettre à la filière d'améliorer son rendement. Aussi, il faudrait noter, d'une part, l'annulation de certaines commandes de la part de GSEZ et, d'autre part, l'augmentation du prix du gasoil industriel associé aux contraintes logistiques, notamment, la vétusté du tronçon routier et ferroviaire, révélateur d'un pessimisme avéré des opérateurs de ce secteur clé de l'économie gabonaise.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives à la hausse de la production de bois au premier trimestre 2023, dues à l'impact de l'arrêté ministériel n°93/2020 du 26 octobre, portant autorisation, à nouveau, de l'exportation de bois en grume, pour dynamiser le secteur non pétrolier. Cette disposition autorise l'abatage de grumes par les entreprises disposant d'une unité de transformation.</p>
A.4 Pêche et aquaculture	=	=	<p>→</p> <p>Les perspectives sont contrastées, avec une reprise des captures initiée au Cameroun, contrebalancée par une chute attendue au Congo, consécutive à des perturbations climatiques, écologiques et réglementaires. Les mesures réglementaires restrictives de l'activité en Guinée Equatoriale expliqueraient l'atonie observée dans ce pays.</p> <p>Cameroun : La production halieutique connaîtrait une hausse, en raison de la reprise des activités de capture après le repos biologique instauré au trimestre précédent, qui a favorisé la reproduction des poissons. Les captures augmenteraient également au premier trimestre 2023, à la faveur de la baisse du niveau des eaux des fleuves et des lacs.</p> <p>Congo : Chute attendue, sous l'effet couplé de la surexploitation des ressources halieutiques, ainsi que des perturbations climatique et écologique, dans un contexte de réduction des espaces de pêche, en liaison avec le resserrement de la réglementation nationale sur la pêche maritime.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stagnation prévue au premier trimestre 2023, comme le trimestre précédent, en raison de l'incertitude observée autour de l'évolution des activités de cette branche, suite à la décision du gouvernement portant suspension temporaire de l'activité de pêche industrielle pour faire face aux contraintes liées aux questions sécuritaires dans le Golfe de Guinée.</p>

B	ACTIVITÉS EXTRACTIVES			
B.1. Pétrole	-	-		<p>Les attentes sont pessimistes pour le premier trimestre 2023, en lien avec la baisse générale du rendement des champs découlant de leur vieillissement, la survenance de certains incidents sur des plateformes d'exploitation (en Guinée Equatoriale notamment) et les difficultés d'approvisionnement en biens d'équipements nécessaires au maintien de la productivité des puits.</p> <p>Gabon : L'activité des hydrocarbures se contracterait au premier trimestre 2023, après une évolution favorable au quatrième trimestre 2022. Le repli observé découlerait des difficultés rencontrées par les opérateurs pour forger dans un contexte de déclin naturel continu des champs, en attendant le déploiement de plusieurs projets de développement des activités aussi bien pétrolières (campagne de forage) et gazière (gaz propane liquéfié), mais en plus le développement des infrastructures permettant leur exploitation. La dynamique favorable au quatrième trimestre est à mettre en lien avec un meilleur forage des puits tirant profit des investissements dans des projets de développement de l'activité pétrolière et gazière, en dépit du renchérissement des matériels et équipement et de la réglementation stricte non encore bien assimilée par les fournisseurs et divers prestataires des opérateurs des hydrocarbures.</p> <p>Congo : Perspectives mitigées, dans un contexte marqué par le reflux de la production, en liaison avec le vieillissement des champs pétroliers et l'absence des grands projets de développement. Cette situation contrasterait avec la bonne performance des exportations en valeur, dans le sillage du maintien à un niveau soutenu des cours de l'or noir, sous l'effet de la persistance du conflit Russo-Ukrainien.</p> <p>Guinée Equatoriale : Au-delà du déclin naturel de la production de pétrole brut, les perspectives s'inscrivent fortement à la baisse, du fait d'une diminution plus importante de la production, suite à l'incident survenu en mi-septembre sur l'unité de production flottante du champ de production Zafiro, opéré par le géant du secteur, Mobil EG. Actuellement, la seule installation dans le champ Zafiro qui est en production est celle de FPSO serpentine.</p> <p>Tchad : La Société des Hydrocarbure du Tchad (SHT) prévoit une augmentation de la production en lien avec le plan de forage ambitieux du principal opérateur (CNPCIC) de 42 nouveaux puits, le redémarrage du champ de Mangara par Perenco et l'optimisation du champ de Badila. Cependant, la société est confrontée à</p>

				des difficultés au niveau de la douane pour importer des biens d'équipement.
B.2 Gaz	+	=	→	Guinée Equatoriale : Stabilisation attendue, du fait de la poursuite de la bonne tenue de la production de LNG et Méthanol, observée au cours du trimestre précédent.
B.3 Extraction d'or et de diamants	+	+	↗	<p>Consolidation de la tendance haussière dans la branche au premier trimestre 2023, en lien avec la hausse des investissements, de la production et des cours de l'or.</p> <p>Centrafrique : Selon le Bureau d'Evaluation et de contrôle de Diamant et Or (BECDOR), la production et les exportations minières devraient enregistrer une tendance haussière au premier trimestre 2023, en rapport avec le dynamisme des activités aurifères, notamment au niveau des fonderies « SWISS GOLD VALUE », « KOTTO MINES » et « SAWA-SAWA ».</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives encourageantes pour les activités minières suite à la production du premier kg d'or à fin mars 2022 par la société Shefa Gold. Il est prévu une nouvelle incitation pour le secteur minier au premier trimestre 2023, afin d'attirer des investissements additionnels et amplifier les zones d'exploitation.</p>
B.3 Autres activités minières	+	=	→	<p>Gabon : Concernant le manganèse, les perspectives sont stables pour le premier trimestre 2023, en raison de la hausse sensible des prix de l'énergie en Europe, malgré un éventuel ralentissement de l'activité de construction en Chine. Par ailleurs, le récent éboulement de terrain sur lequel la voie ferrée passait qui a eu lieu en fin décembre 2022 aura un impact négatif sur la production ainsi que sur le transport des minerais vers le port d'Owendo.</p> <p>Concernant l'exploration de fer, la compagnie Genmin compte lever près de 5 milliards de FCFA en vue d'effectuer des travaux préliminaires liés à la construction d'une mine sur le projet de minerai de fer Baniaka.</p>
C	ACTIVITÉS DE FABRICATION			
C.1 Industrie de boissons	-	-	↘	<p>Les perspectives sont pessimistes, en relation avec le recul saisonnier de la demande après une période faste marquée par les festivités de fin d'année. Il est toutefois à noter la commercialisation de nouvelles gammes de produits dans certains pays, traduisant un relatif dynamisme de la branche dans la Sous-Région.</p> <p>Cameroun : L'activité de l'industrie brassicole reculerait au premier trimestre 2023, en raison de la baisse de la demande de boissons reflétant le faible pouvoir d'achat des consommateurs après les festivités marquants la fin d'année 2022.</p> <p>Centrafrique : Baisse de la production et de la</p>

				<p>consommation au premier trimestre 2023, en relation avec l'atonie de la demande intérieure après les festivités de fin d'année.</p> <p>Congo : Baisse attendue des activités de cette filière, en lien avec la normalisation de la consommation des ménages, après des pics de consommation observés pendant la période des fêtes de fin d'année.</p> <p>Gabon : Le premier trimestre 2023 devrait être stable. En effet, la bonne tenue de la production contrasterait avec le recul des ventes en cette période. De nouveaux produits devraient être mis sur le marché afin d'élargir l'offre proposée par les brasseries.</p> <p>Guinée Equatoriale : Hausse prévue dans la production des boissons au premier trimestre 2023, liée à l'amélioration de la capacité de production du géant du secteur, Soeuguibe, suite à la réparation des certaines pannes de la chaîne de production qui a permis à l'opérateur de développer de nouvelles gammes de produits.</p> <p>Tchad : La demande des produits du dépôt des Brasseries du Tchad (BDT) à Sarh enregistrerait une hausse. Son chiffre d'affaires croîtrait. L'accès facilité aux villages environnants et la période de récolte du sésame, entre autres, expliqueraient ces tendances. L'offre en provenance de l'usine de Moundou permettrait aux BDT à Sarh de répondre aux attentes des consommateurs.</p>	
	C.2 Huileries	=	=	➔	<p>Les perspectives sont stables au premier trimestre 2023 dans la Sous-région, dans un contexte d'atonie de la demande et des investissements et d'un soutien étatique à la filière face au renchérissement des coûts d'approvisionnement en intrants (notamment au Cameroun).</p> <p>Cameroun : En dépit de la conjoncture économique difficile, marquée par le ralentissement de la demande et la hausse généralisée des prix, les activités des huileries seraient stables au premier trimestre 2023. La politique de l'Etat en matière de maintien des prix des matières premières et de l'énergie, et les facilités douanières accordées aux importateurs d'huile de palme ont atténué l'envolée des prix des intrants.</p> <p>Centrafrique : Les activités productives réalisées par la société PALME D'OR demeureraient stables au premier trimestre 2023, étant donné l'absence de nouveaux investissements.</p>
	C.4 Industrie de minoterie	-	=	➔	<p>Les perspectives sont relativement moroses au premier trimestre 2023, en lien avec l'atonie de la demande intérieure, la persistance d'importantes difficultés</p>

				<p>d’approvisionnement et une relative incertitude quant à l’évolution future des cours mondiaux des céréales.</p> <p>Centrafrique : Baisse de la production de la farine de maïs au premier trimestre 2023, en raison de la rareté des débouchés au niveau national du fait des préférences alimentaires pour la farine de manioc.</p> <p>Congo : Perspectives stables, en raison des effets attendus du plan de résilience mis en œuvre par l’Etat, en vue de soutenir les activités de cette filière. En effet, l’industrie meunière est particulièrement impactée par la guerre en Ukraine. Cette situation se traduit par des tensions sur les chaînes d’approvisionnement et donc le maintien à un niveau élevé du coût du fret maritime, avec pour corolaire la hausse des cours du blé.</p>
--	--	--	--	---

	C.5 Industrie sucrière	+	+	↗	<p>Les perspectives sont globalement favorables, avec un trend haussier au Congo et au Gabon, porté par une demande intérieure résiliente. A contrario, les difficultés d’approvisionnement, l’environnement réglementaire, la qualité des infrastructures, ainsi que les coûts des intrants constitueraient des freins à l’activité pour le premier trimestre 2023.</p> <p>Centrafrique : La contraction d’activité observée ces derniers trimestres devraient se poursuivre au premier trimestre 2023 au niveau de la société Sucrière de Centrafrique (SUCAF), qui est en cours de liquidation.</p> <p>Congo : Hausse projetée, en raison de la bonne dynamique espérée de la demande, ainsi que du maintien à un niveau soutenu des prix du sucre sur le marché international, nonobstant la hausse des cours des matières premières. Toutefois, la résurgence des difficultés liées à l’exécution des transferts de fonds par le système bancaire, pourrait contrebalancer les perspectives de ce secteur.</p> <p>Gabon : Pour le premier trimestre 2023, la branche devrait observer le même trend haussier en lien avec la demande industrielle. Cependant, ces prévisions pourraient être revues à la baisse si le tronçon routier Libreville-Franceville n’est pas réhabilité en urgence en vue de palier à l’arrêt momentané du trafic ferroviaire. Aussi, à court terme, l’aboutissement des dossiers en cours auprès du partenaire Etat pourrait permettre à SUCAF d’accroître sa capacité de production et d’élargir sa gamme de produits.</p> <p>Tchad : Au cours du premier trimestre de l’année 2023, la demande des produits de la Compagnie Sucrière du Tchad (CST) serait inférieure au trimestre précédent. Le</p>
--	-------------------------------	----------	----------	----------	--

					chiffre d'affaires serait toutefois du même ordre que la production et les ventes. Le nombre d'employés se figerait. Les performances de la CST, au cours du trimestre à venir, dépendraient fortement du contrôle des frontières afin de limiter les entrées frauduleuses de sucre au Tchad et d'éventuelles nouvelles dispositions de la loi de finances 2023, notamment sur les droits de douanes relatifs aux intrants agricoles.
	C.6 Industrie du tabac	-	=	➔	<p>Les perspectives sont contrastées pour le premier trimestre 2023, en lien avec une demande stable, en dépit de la concurrence des opérateurs informels, notamment au Tchad.</p> <p>Centrafrique : L'activité devrait rester stable au premier trimestre 2023 grâce au dynamisme de la demande domestique.</p> <p>Congo : Baisse projetée, en liaison avec le repli de la demande, dans un contexte de retour à la normale dans les habitudes de consommation de tabac, après des pics observés pendant les fêtes de fin d'année.</p> <p>Tchad : Selon la Manufacture des Cigarettes du Tchad (MCT), ses ventes pourraient augmenter au premier trimestre 2023 en raison de la baisse des prix des ventes des produits importés depuis le 10 septembre 2022 (750 FCFA à 500 FCFA le paquet) afin de faire face à la concurrence des opérateurs informels.</p>
	C.7 Industrie du bois	-	=	➔	<p>Les perspectives sont mitigées au premier trimestre 2023, en lien avec une asymétrie de la dynamique des carnets de commande des opérateurs dans la Sous-Région. Alors que les opérateurs du Congo anticipent une contraction de l'activité résultant de l'atonie de la demande étrangère, les acteurs centrafricains font preuve d'optimisme pour le premier trimestre 2023. Toutefois, les enjeux infrastructurels, institutionnels et d'approvisionnement en carburant (en Centrafrique en particulier) demeurent des facteurs de risque importants pour le premier trimestre 2023.</p> <p>Centrafrique : Evolution favorable de l'activité au premier trimestre 2023, en liaison avec le maintien de la demande extérieure adressée aux acteurs locaux de la branche d'activités. Néanmoins, ceux-ci restent confrontés à des difficultés d'ordre structurel qui empêchent son développement, notamment la faiblesse des investissements en matériels de transformation, la dégradation avancée des pistes rurales et les contraintes d'approvisionnement en carburants.</p> <p>Congo : Baisse prévue, en raison du repli de la demande sur le marché international, dans un contexte marqué par le renchérissement des cours de ce produit.</p>

					<p>Guinée Equatoriale : Contraction prévue pour l'activité de la transformation de bois, expliquée par la décision du Ministère en charge du secteur de réduire l'abattage des arbres, en limitant les autorisations de concessions forestières à 15 milliers d'hectares par opérateur. Cette superficie est jugée insuffisante par les acteurs de la filière de transformation de bois, car elle réduit le volume de bois à transformer.</p>
	C.8 Métallurgie	+	+	↗	<p>Les perspectives s'annoncent favorables dans la filière, en relation avec une demande intérieure plus vigoureuse, tirée par les sociétés pétrolières et l'arrivée de nouveaux opérateurs dans la Sous-Région, notamment en République Centrafricaine.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la hausse du niveau d'activité au premier trimestre 2023, en relation avec l'arrivée de nouveaux opérateurs dans le sous-secteur, notamment la société ALUSCAN.</p> <p>Congo : Hausse en perspective, en liaison avec la bonne dynamique attendue des carnets de commandes des sociétés pétrolières, dans un contexte marqué par un niveau soutenu des cours de l'or noir.</p>
	C.9 Autres industries	+	+	↗	<p>Cameroun : Les activités de la SODEPA s'amélioreraient au cours du premier trimestre 2023. La reprise de l'approvisionnement en viande du stock de sécurité nécessitera un abattage de 2000 taureaux au premier trimestre 2023. En outre, l'ouverture de nouveaux points de vente à Yaoundé, Douala et Ngaoundéré améliorerait la vitesse de rotation des stocks, entraînant ainsi des abattages élevés.</p> <p>Tchad : La Nouvelle Société Textile du Tchad (NSTT) relancerait les activités de son complexe intégré filature-tissage-impression-finition. Cette relance aurait pour résultat d'intensifier les commandes. Les effectifs croîtraient pour répondre aux commandes à venir et le chiffre d'affaires se relèverait.</p>
D	PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ	+	+	↗	<p>Les perspectives sont favorables au premier trimestre 2023, avec une progression anticipée de la demande, en lien avec l'installation de nouvelles industries dans la Zone, ainsi que le trend toujours haussier de la demande privée. Les capacités de production, actuellement fortement déficitaires, devraient également s'accroître, en relation avec les investissements réalisés au sein des réseaux.</p> <p>Centrafrique : Hausse prévisible de la production d'énergie électrique au premier trimestre 2023, en relation avec la mise en œuvre des projets gouvernementaux dans le secteur, notamment la construction de la centrale</p>

				<p>solaire photovoltaïque de Sakai, d'une capacité de 15 MW, et les travaux de construction des champs solaires de DANZI, d'une capacité de 25 MW.</p> <p>Congo : Hausse attendue des activités de la Société Energie Electrique du Congo (E²C), en lien principalement avec la remise en service de la centrale à gaz de Djeno. Cette dernière devrait apporter 27% d'énergie supplémentaire au réseau national.</p> <p>Gabon : L'augmentation du nombre d'abonnés ainsi que la demande des industries locales devraient permettre à la production et aux ventes de demeurer croissantes au premier trimestre 2023. La mise en application de l'augmentation des prix de 4% comme indiqué lors de la signature du nouveau contrat de concession pourrait permettre à la SEEG d'améliorer la qualité de son service et surtout de moderniser son outil de production.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité prévue dans la production et la demande nationale en énergie électrique, expliquée par la réduction de la consommation des ménages, du fait de la fin des festivités de fin d'année.</p> <p>Tchad : La production énergétique pourrait s'améliorer au premier trimestre 2023. Le Conseil d'Administration du Fonds Africain de Développement a donné son feu vert, mardi 13 décembre 2022, à Abidjan, pour l'octroi d'un don de 21,51 millions de dollars américains au Tchad, pour mettre en œuvre le Projet d'appui au secteur de l'énergie électrique (PASET). Le projet a pour objectif d'améliorer l'accès à l'électricité et sa qualité pour répondre à la demande croissante de celle-ci, notamment dans les zones reculées; de réduire les coûts de production dans certaines localités et de contribuer à améliorer les performances techniques, financières et commerciales de la Société nationale d'électricité (SNE)..</p>	
E	PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU	=	+	↗	<p>La dynamique de l'activité s'inscrirait dans une perspective favorable au premier trimestre 2023, avec un trend toujours haussier de la demande et une bonne tenue des investissements, malgré un déficit structurel de production et des difficultés liées au recouvrement des factures.</p> <p>Centrafrique : Regain d'activité au cours du premier trimestre 2023, en relation avec la réhabilitation des infrastructures de distribution et la création de nouvelles stations de pompage.</p> <p>Congo : Hausse attendue, en liaison avec : <i>i</i>) l'amélioration de la desserte en eau, en raison notamment de la réhabilitation de l'usine du <i>Djoué</i> ; <i>ii</i>) la hausse espérée de la demande des branchements et <i>iii</i>) l'augmentation des ventes d'eau par La Congolaise des Eaux (LCDE).</p>

				<p>Gabon : Pour les trois premiers mois de l'année 2023, la production devrait maintenir une dynamique haussière, à contrario des ventes qui resteraient orientées vers la baisse à cause de soucis liés à la facturation.</p> <p>Tchad : La demande d'eau produite par la Société Tchadienne d'Eau (STE) se redresserait sous l'effet de la hausse du nombre d'abonnés. Les tarifs resteraient identiques.</p>	
F	CONSTRUCTION	=	+	↗	<p>Le premier trimestre 2023 serait marqué par un timide retour de l'optimisme dans la Sous-Région, avec une demande intérieure anticipée plus vigoureuse, portée par le secteur public. Toutefois, les coûts des intrants, les difficultés d'approvisionnement et le poids des impayés dans les bilans des entreprises de la branche modèreraient l'embellie projetée.</p> <p>Cameroun : Le programme de construction des logements sociaux en cours de finalisation, auquel s'ajoute une météo propice aux activités des BTP redynamiseraient la sous branche de construction au premier trimestre 2023. Toutefois, la hausse des prix des intrants et les prolongements des délais de livraison des marchés pourraient freiner ce dynamisme.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la contraction d'activités observée au trimestre précédent, en relation avec l'absence de nouveaux marchés ainsi que les difficultés d'approvisionnement en carburants.</p> <p>Congo : Les activités des BTP demeureraient stables. Cette évolution s'expliquerait principalement par le niveau faible des investissements de l'Etat, dans un contexte marqué par une situation conjoncturelle fragile.</p> <p>Gabon : La mise en vigueur des marchés publics et privés permettrait au secteur de maintenir ses bonnes performances pendant le premier trimestre 2023.</p> <p>Guinée Equatoriale : Il est prévu une relance des activités des BTP du fait d'une augmentation des dépenses en capital de l'Etat, au titre de l'exercice budgétaire 2023.</p> <p>Tchad : La SNER prévoit d'accroître son activité pendant la période sous revue à travers le bitumage des rues contiguës de Farcha et le bitumage de la rue de 60 mètre. Elle prévoit également de réaliser des investissements par l'acquisition des machines pour des travaux publics. L'effectif des employés serait en hausse.</p> <p>Cependant, l'accumulation de leurs impayés entrainerait</p>

					des tensions de trésorerie.
G	COMMERCE DE GROS ET DE DETAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES				
	G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées	+	+	↗	<p>La demande intérieure devrait porter l'activité au cours du premier trimestre 2023.</p> <p>Centrafrique : Stabilité des ventes et des locations de véhicules au premier trimestre 2023, en lien avec le maintien de la demande intérieure.</p> <p>Gabon : Ce secteur est tributaire des performances des opérateurs miniers et forestiers pour ce qui concerne les pièces détachées, l'octroi de nouveaux permis miniers et le démarrage du projet de fer de Bélinga ainsi que la demande locale de matériel industriel permettraient à la branche d'afficher un rythme soutenu de croissance au premier trimestre 2023.</p>
	G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement	=	=	→	<p>L'activité s'annonce contrastée, en lien avec une atonie de la demande intérieure et des difficultés d'importation des marchandises.</p> <p>Centrafrique : Les principaux indicateurs (chiffre d'affaires, demande et effectifs des employés) de ce sous-secteur devraient rester stables au premier trimestre 2023, dans un contexte marqué par l'atonie des investissements publics et privés.</p> <p>Congo : Baisse attendue, sous l'effet de la contraction de la demande, en lien avec l'inflation, en raison du conflit Russo-ukrainien.</p> <p>Guinée Equatoriale : Prévision stable des activités des grandes sociétés du secteur, du fait de la combinaison d'une hausse prévue dans la consommation publique et une contraction de la demande privée, consécutive à la hausse des prix à l'importation.</p> <p>Tchad : Suivant la même tendance qu'au quatrième trimestre 2022, la société CFAO MOTORS prévoit une augmentation de la demande au premier trimestre 2023. Ceci qui pourrait entraîner un accroissement de son chiffre d'affaires. Quant aux prix et effectifs, ils se stabiliseraient pendant la période sous revue.</p> <p>Cependant, la société rencontre des problèmes au niveau de la douane, de la concurrence déloyale.</p>

	<p>G.3 Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante</p>	<p>=</p>	<p>-</p>	<p>↘</p>	<p>Le premier trimestre 2023 devrait être marqué par un repli saisonnier de l'activité, après une fin d'année 2022 marquée par un pic de demande liée aux festivités de fin d'année. En outre, le fret maritime devrait continuer à affecter négativement l'activité de la branche.</p> <p>Centrafrique : Contraction d'activités dans le sous-secteur, en relation avec le repli de la demande intérieure observé généralement au cours du premier trimestre.</p> <p>Congo : Baisse prévue, en raison de la normalisation de la consommation, après des pics de consommation enregistrés lors des fêtes de fin d'année. Aussi, les perturbations sur les chaînes d'approvisionnement des produits d'importation et le maintien à un niveau relativement élevé du coût du fret maritime exacerberaient les activités de cette filière.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives baissières, du fait du ralentissement de la demande, expliqué par la composante saisonnière. En effet, après une période de pics de la consommation des ménages pour les fêtes de fin d'année, il est prévu une période de contraction des dépenses des ménages en biens destinés à la consommation au premier trimestre 2023.</p> <p>Tchad : Selon la société SOTEC, ses activités croitraient au premier trimestre 2023 suivant le niveau de commandes de ses produits. Le prix de ses matériels et l'effectif de ses employés se stabiliseraient pendant la période.</p>
	<p>G.4 Commerce de produits pétroliers et de gaz domestique</p>	<p>=</p>	<p>=</p>	<p>→</p>	<p>Les perspectives sont contrastées, avec des difficultés d'approvisionnement persistantes envisagées pour le premier trimestre 2023, en dépit de l'extension du réseau de distribution de certains opérateurs dans la Sous-Région et du maintien anticipé des prix.</p> <p>Centrafrique : Baisse de l'activité (demande et chiffre d'affaires) au premier trimestre 2023, en raison de la fin de la campagne d'approvisionnement des produits pétroliers par la voie fluviale et la persistance de la pénurie dans certaines stations-services en dépit de la hausse prévisible des prix à la pompe.</p> <p>Congo : Baisse attendue, en liaison avec les difficultés d'approvisionnement, tant au niveau domestique qu'international, dans un contexte caractérisé par la hausse des cours du pétrole, dans le sillage du conflit Russo-Ukrainien.</p> <p>Guinée Equatoriale : Il est prévu une évolution positive de l'activité au premier trimestre 2023 du fait d'une meilleure disponibilité de l'offre locale des carburants, par rapport au trimestre précédent, ainsi que de la</p>

					<p>poursuite du plan d'expansion de la société TRADEX sur la partie continentale.</p> <p>Tchad : La demande des produits de TOTAL se maintiendrait. Le chiffre d'affaires progresserait avec la réduction des restrictions imposées par la COVID-19. En revanche, les prix se maintiendraient à leur niveau actuel et les stocks demeureraient inchangés.</p>
	G.5 Commerce de produits pharmaceutiques	=	=	➔	<p>L'activité s'annonce stable, en dépit d'une hausse des prix qui devrait être observée dans de nombreux pays de la Sous-Région au premier trimestre 2023.</p> <p>Cameroun : Le chiffre d'affaires des entreprises de la branche fabrication des produits chimiques et pharmaceutiques chuterait au premier trimestre 2023 en raison de la baisse de la demande. La hausse généralisée des prix devrait en effet affaiblir un marché déjà plombé par la concurrence déloyale.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la stabilité d'activités observée ces derniers trimestres, en lien avec le maintien de la demande intérieure conjugué à la baisse de l'incidence de la pandémie de la COVID-19 au niveau national.</p> <p>Congo : Perspectives stables des activités des officines au premier trimestre 2023, après un quatrième trimestre 2022 marqué par la prévalence de nombreuses maladies.</p> <p>Gabon : La stabilité devrait être observée dans le secteur au courant du premier trimestre 2023, en dépit des pressions inflationnistes et autres taxes (nouvelle loi des finances comprenant une taxe de 5% sur les médicaments/lait infantile).</p> <p>Tchad : L'entreprise Laborex-Tchad prévoit une augmentation de ses activités au premier trimestre 2023 compte tenu de la hausse de la demande. De même, dans la province du Moyen-Chari, la demande des produits pharmaceutiques se ranimerait sous l'effet de la baisse des restrictions liées à la COVID-19. Par ailleurs, la prolifération des pharmacies informelles constituerait, au même titre que la hausse du prix de certains produits, des freins à la hausse du chiffre d'affaires.</p>
I	HEBERGEMENT ET RESTAURATION	-	-	↘	<p>L'activité devrait reculer pendant la période, en lien avec un repli saisonnier de la demande et une concurrence déloyale de plus en plus préjudiciable des opérateurs informels.</p> <p>Cameroun : Les activités d'hébergement et de restauration seraient relativement bonnes au premier</p>

					<p>trimestre 2023 avec le début de la saison touristique, mais en retrait par rapport au premier trimestre 2022 où elles avaient bénéficié de l'organisation de la CAN.</p> <p>Centrafrique : Les activités du sous-secteur devraient régresser au premier trimestre 2023 dans la mesure où les clients passeraient des vacances en famille pendant la période considérée et que les réunions et séminaires seraient rares au début de l'année.</p> <p>Congo : Baisse en perspective, en liaison avec le repli de la demande, dans un contexte marqué par la montée en puissance de la concurrence déloyale des appartements meublés. Dans ces conditions, le secteur touristique demeurerait atone.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives stables pour l'activité hôtelière, favorisées par la hausse attendue du trafic aérien, du fait de la reprise des vols internationaux par l'opérateur national CEIBA Intercontinental, ainsi que pour la composante saisonnière, dans le cadre des événements prévus au début de l'année 2023.</p> <p>Tchad : Les hôtels interrogés, dans la province du Moyen Chari, enregistreraient une remontée de leurs taux de fréquentation et de leurs chiffres d'affaires, conséquemment à la levée des restrictions imposées afin d'endiguer la COVID-19. Les tarifs pratiqués resteraient inchangés, tout comme les effectifs.</p>
H	TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE				
	H.1 Transport ferroviaire	+	+	↗	<p>Les perspectives sont favorables pour le premier trimestre 2023, en lien avec les investissements réalisés dans le secteur et la vigueur de la demande adressée aux opérateurs.</p> <p>Cameroun : Les activités de transport ferroviaire progresseraient au premier trimestre 2023, à la faveur des mesures gouvernementales, telles que la réhabilitation et la modernisation progressives des infrastructures ferroviaires, en particulier de certaines gares du réseau ferré.</p> <p>Congo : Perspectives optimistes, en lien avec la bonne orientation attendue du trafic marchandises. En effet, elle serait confortée par le maintien en bon état de l'outil d'exploitation et de la mise en place d'une politique de minimisation des risques axée sur la surveillance des zones d'écueils.</p> <p>Gabon : Le premier trimestre 2023 devrait afficher des performances positives grâce aux prévisions haussières</p>

				<p>des miniers et des forestiers. Cependant, le récent éboulement de terrain sur la voie Libreville-Franceville qui a causé un arrêt du trafic pour une durée non encore déterminée pourrait tempérer cette dynamique favorable. Ainsi, les équipes sont à pied d'œuvre pour la réfection et la mise en service dans les plus brefs délais de la voie ferrée.</p> <p>En outre, la livraison prochaine de nouvelles locomotives ainsi que la poursuite du programme de modernisation du chemin de fer devraient permettre à la SETRAG d'accroître son offre de service à court terme.</p>
	H.2 Transport routier	=	-	<p>↘</p> <p>Les perspectives sont contrastées, avec un maintien de la fluidité des échanges inter-urbains en Guinée Equatoriale, en dépit de difficultés d'approvisionnement en carburant en République Centrafricaine.</p> <p>Centrafrique : Repli du trafic routier au premier trimestre 2023, en relation avec la persistance des difficultés d'approvisionnement en carburants.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives stables pour l'activité du transport routier de passagers, du fait d'une normalisation des échanges intra-urbains suite à la suppression totale des restrictions relatives à la pandémie de COVID-19.</p>
	H.3 Transit	-	=	<p>→</p> <p>La persistance de la crise Russo-Ukrainienne, les difficultés d'approvisionnement ainsi que l'atonie de la demande intérieure sont les principales causes de la stabilité des activités selon les acteurs de la filière pour le premier trimestre 2023.</p> <p>Centrafrique : Baisse anticipée du niveau d'activités dans le sous-secteur au premier trimestre 2023, en relation avec l'atonie de la demande locale en biens de consommation courante.</p> <p>Congo : Perspectives stables, consécutivement aux difficultés d'approvisionnement en produits d'origine étrangère, en lien avec un environnement international incertain, marqué par la crise Russo-Ukrainienne.</p>
	H.4 Transport maritime et fluvial	+	=	<p>→</p> <p>L'activité de transport fluvial devrait enregistrer son repli saisonnier, la saison sèche dégradant la navigabilité des fleuves de la Sous-Région. Le transport maritime devrait quant à lui consolider sa hausse, notamment au Congo, en lien avec la mise en service de nouveaux équipements de manutention.</p> <p>Centrafrique : Forte régression de l'ensemble des indicateurs (chiffre d'affaires et effectif des employés) au cours du trimestre en prévision qui correspond à une période de faible navigabilité sur le fleuve Oubangui en raison de la saison sèche.</p>

					<p>Congo : Perspectives haussières au niveau du transport maritime, en raison principalement de l'augmentation attendue des volumes en transbordement, ainsi que la mise en service de nouveaux équipements de manutention. Ces équipements amélioreraient significativement la productivité et les services portuaires. Concernant le transport fluvial, les perspectives sont peu optimistes en raison de facteurs saisonniers. En effet, on assisterait à un ralentissement du rythme d'évacuation du bois du nord Congo, ainsi que des échanges entre la RDC et la RCA sous l'effet de l'étiage.</p>
	H.5 Transport aérien	+	+	↗	<p>Le transport aérien devrait enregistrer une hausse d'activité au premier trimestre 2023, en lien avec un dynamisme des opérateurs locaux, en dépit d'un repli saisonnier de la demande.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la stabilité d'activité observée ces derniers trimestres, en lien avec le maintien des vols des principales compagnies qui desservent le pays.</p> <p>Congo : Hausse attendue, en liaison avec l'augmentation de la demande, dans un contexte marqué par la reprise de la desserte des vols Trans Air Angola, ainsi que Trans Air Congo.</p> <p>Gabon : La tendance haussière observée en fin 2022 devrait s'essouffler au premier trimestre 2023 à cause de la faiblesse de la demande. Comme perspectives, en marge du projet d'extension de l'aéroport de Libreville, la compagnie locale continue d'intensifier le nombre de destinations desservies ainsi que ses fréquences de vols en vue de renforcer la connectivité et l'intégration régionales sur le continent africain.</p> <p>Guinée Equatoriale : Les perspectives au premier trimestre 2023 s'annoncent optimistes pour le transport aérien de la Guinée Equatoriale, suite au plan du Gouvernement de mettre en application le visa online, à partir de février 2023. De même, la reprise des vols internationaux par l'opérateur national CEIBA Intercontinental, ainsi que la suppression des restrictions sanitaires sur les vols intérieurs contribueraient à la reprise du secteur.</p>
J	ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICATION	+	+	↗	<p>La branche devrait demeurer sur son trend haussier au cours du premier trimestre 2023, avec une demande intérieure en expansion, un rythme d'investissements soutenu et un coût d'accès aux services en baisse.</p> <p>Centrafrique : Poursuite de la hausse d'activité dans le sous-secteur au premier trimestre 2023, en relation avec le dynamisme de la demande intérieure et les nouveaux</p>

				<p>investissements visant à améliorer la qualité du réseau.</p> <p>Congo : Perspectives stables, en liaison principalement avec des offres promotionnelles, couplées à la consolidation des activités de l'opérateur national Congo Télécom.</p> <p>Guinée Equatoriale : Projection optimiste dans le cadre de l'accès des populations au service internet, expliquée par la réduction progressive des coûts à travers l'arrêté ministériel n°3/2022, adopté au mois d'août. De même, il y a lieu de signaler la modernisation et l'aplanissement du réseau 4 G LTE pour l'amélioration de l'offre de services.</p>	
K	<p>ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE</p>	+	+	↗	<p>Perspectives haussières au niveau de l'activité de banque et assurance dans la Sous-région au premier trimestre 2023.</p> <p>Cameroun : Les activités financières seraient bonnes au premier trimestre 2023, stimulées par le dynamisme du marché des titres publics et plus généralement l'activité économique nationale.</p> <p>Centrafrique : Stabilité d'activité financière au premier trimestre 2023, en relation avec le maintien de la demande en produits et services financiers.</p> <p>Congo : Du côté des banques, hausse attendue des activités, en lien avec la mise en place des politiques commerciales incitatives, dans un environnement économique favorable, marqué par le bon déroulement du programme avec le Fonds Monétaire International et un niveau soutenu des cours du baril de pétrole. Sur le front des assurances, une forte hausse projetée, en raison du renouvellement attendu des souscriptions des polices d'assurances, ainsi que la mise en place, par certains acteurs du marché, d'outils qui permettraient de réduire les fraudes et d'optimiser des procédures d'indemnisation des sinistres.</p> <p>Guinée Equatoriale : Les activités bancaires présenteraient une évolution contrastée en termes de dépôts et de financement de l'économie. Concernant les crédits, les perspectives s'annoncent à la baisse, du fait de l'expiration des crédits à court terme (prêts scolaires et de Noël) accordés au cours du quatrième 2022; le relèvement du taux directeur de la Banque Centrale et les problèmes liés à la dette intérieure de l'Etat.</p> <p>Par ailleurs, l'activité des compagnies d'assurance est peu développée en Guinée équatoriale, du fait de la culture encore embryonnaire de prévention des risques.</p>